

## Maceo Parker : 2% JAZZ et 98% FUNK

S'il est un musicien qui incarne, encore et toujours, la musique Funk..., un gardien d'un temple bâti par James Brown, George Clinton ou Sly Stone..., un professeur écouté et vénéré par plusieurs générations de musiciens..., un performer totalement dédié à son art, écumant les scènes autour du monde 200 soirs par an..., cette légende vivante est Maceo Parker.

Assister à un concert de Maceo et son groupe, c'est faire l'expérience d'un retour aux sources d'un style musical festif et enthousiasmant. Basé sur une très forte osmose entre la batterie et la basse (souvent slapée) d'une part, une section cuivres – sax alto, trombone, trompette – égrenant des riffs syncopés, une guitare rythmique et un piano électrique (ou un orgue « Hammond ») d'autre part, le funk est apparu aux Etats-Unis vers la fin des années 60, prolongement de la soul et du jazz dans leur côté le plus « transpirant » ! Peu de paroles, des structures très répétitives, des harmonies très basiques..., c'est en fait l'assemblage rythmique qui distingue le funk, sur le plan musical. Et très peu de musiciens savent jouer « funky », car en son cœur réside sa pulsation : le *groove*.

Voilà bien un mystère. Un concept que l'on ne peut ni décrire par des mots, ni expliquer, ni transmettre. Le *groove* est cette aptitude à interpréter en décalant, de manière intangible, un certain schéma rythmique. Là où « jouer en mesure » est une question de précision temporelle –deux croches sont jouées selon un intervalle déterminé –, « jouer au fond du temps », *groover* c'est s'affranchir de cette mathématique contraignante. C'est attendre un dixième de seconde supplémentaire avant de jouer la note, c'est créer cette instabilité qui donne l'envie irrésistible de bouger son corps. Je pense que le *groove* est inné, d'ordre physiologique et sensoriel, un composant de l'ADN de certains musiciens. Plus que quiconque, Maceo Parker est génétiquement composé de ces molécules de *groove*.

Né en 1943 à Kinston, en Caroline du Nord, c'est dès l'âge de 8 ans que Maceo choisit le saxophone pour intégrer l'orchestre familial : Papa à au piano, Maman dans la chorale de l'Eglise, ses frères Melvin et Kellis à la batterie et au trombone. Il découvre rapidement la scène, en trio avec ses frères, les « Blue Note Juniors ». La passion est initiée et elle ne s'éteindra plus jamais. La biographie officielle de Maceo Parker raconte ensuite qu'en 1964, Maceo et Melvin Parker étudient à l'université en Caroline du Nord lorsque le grand frère fait une rencontre avec un certain James..., James Brown. Ce soir là, Melvin donne un concert dans un club avec son groupe "Apex" à Greenville quant le GodFather of Soul entre dans l'établissement pour se restaurer après avoir donné un spectacle non loin de là. Surpris par la qualité de jeu du batteur, il propose à Melvin d'être son batteur lors d'un prochain concert. Melvin refuse puisqu'il est encore étudiant. Un an plus tard, James Brown est en tournée en Caroline du Nord. Maceo et Melvin tentent de l'approcher. Ils cherchent une limousine, finissent par la trouver et attendent que James en sorte. Melvin rappelle à JB leur rencontre un an plus tôt : la proposition est donc honorée, James Brown lui propose de l'écouter à nouveau et l'engage. Puis Melvin présente son petit frère à JB : "Voici mon frère Maceo, il joue du saxophone et cherche aussi du travail". James Brown lui demande alors s'il possède un saxophone baryton et Maceo répond "Ahhh oui Mr Brown !", un mensonge puisqu'il joue alors du ténor... Reste maintenant à trouver un baryton s'il veut rejoindre son frère Melvin dans cette aventure. Maceo se souvient que son frère et lui pensait jouer avec JB durant 6 mois avant de reprendre le chemin de l'école. Et Maceo de rire... "Nous sommes restés bien plus longtemps que ça !"...

En fait, on ne saurait évoquer la révolution ou le style si particulier de James Brown sans y associer Maceo Parker et son saxophone alto. Car il existe une signature sonore « Maceo Parker », une manière de jouer dont le musicien ne se détachera jamais : de petits phrasés courts, très syncopés et un timbre assez nasillard qui permet de l'identifier instantanément. Maceo participe aux enregistrements les plus fameux du « Godfather of Soul » : *I feel good (I got you)*, *Sex Machine*, *Say it loud : I'm black and proud*, ...

Les années JB sont ponctuées de plusieurs interruptions qui mènent Maceo vers d'autres rencontres. La première, son service militaire qu'il effectue en Europe entre 1966 et 1968. En 1970, il fonde le groupe

"Maceo & All King's Men" avec d'autres membres du groupe de JB et enregistre les 2 albums « Doing their own things » et « Funky Music Machine », restés des collectors encore 30 ans plus tard...

Entre temps, James Brown crée le nouveau label "People" pour produire les albums de ses musiciens : ce sera le cas de l'album "Us" de Maceo sous ce label, de plusieurs singles de "Maceo & the Macks", et les 3 albums "Funky People" sur lesquels ont retrouvés les titres de son sax alto. Maceo revient jouer chez JB en 1974, et rejoint ainsi les "JB's" avec ses amis Fred Wesley et Pee Wee Ellis.

Aujourd'hui encore, les trois amis se retrouvent régulièrement sur scène et leur enthousiasme ne se dément jamais.

Maceo Parker poursuit ensuite ses collaborations avec les musiciens les plus emblématiques, avec générosité et surtout humilité. A 65 ans passés, plusieurs générations de musiciens influencés, ses disques amplement échantillonnés, il accepte de jouer encore les « sidemen ».

C'est ainsi que depuis 2001, Maceo Parker est l'accompagnateur de... Prince, au répertoire duquel il apporte authenticité, puissance et régénération. Ce n'est d'ailleurs pas sans raisons que le « génie de Minneapolis » le présente respectueusement comme « l'incomparable Professeur »..., un hommage qui en dit long, de la part d'un artiste si égocentrique et si exigeant avec lui-même et ses collaborateurs, mais qui a réalisé son privilège de collaborer avec une légende vivante.

Et lorsqu'il ne joue pas dans les plus grandes salles avec Prince, Maceo écume inlassablement les clubs de jazz avec son propre groupe. Chaque soir, il joue et chante (excellamment, d'ailleurs) 2h30 d'un répertoire au sein duquel il alterne les reprises de ses idoles (Ray Charles, Marvin Gaye...) et ses propres compositions.

D'où puise-t-il son enthousiasme, son énergie, son envie ?

Maceo Parker a découvert un secret : Le funk est une véritable source de jouvence.

Laurent Delassus

A écouter :

*Roots revisited* (1990)

*Life on Planet Groove* (1992)

*Soundtrack* (1995)

*Dial M-A-C-E-O* (2000)

*Funk Overload* (2002)

*Made by Maceo* (2003)

*Roots & Grooves* (2007)